

„ avoit trempé son pinceau dans le fiel de
 „ la Satyre ; qu'il s'étoit montré partial &
 „ injuste dans ses jugemens , sur-tout à l'é-
 „ gard de M. de Voltaire „. Ce reproche
 a été relevé avec force par un homme de
 lettres. „ En vérité , répond-il , l'éditeur
 eût très-bien fait de dissimuler une opinion
 qui ne lui fait point d'honneur. Quoi ! l'in-
 dignation de Gilbert contre les vices du
 siècle *n'étoit point louable* ! & qu'y a-t-il de
 plus digne d'un philosophe vertueux & sen-
 sible ? L'ame la plus droite & la plus no-
 ble , n'est-elle pas toujours le plus vivement
 blessée du spectacle de l'injustice , de la per-
 fidie , de la sottise , & des mauvaises mœurs ?
 Quel est l'honnête homme dont le cœur ne
 se révolte & ne se remplit d'amertume ,
 quand il voit la vertu dédaignée & malheu-
 reuse , le crime honoré & triomphant , le
 mérite oublié & méconnu , les honneurs &
 les récompenses devenues la proie de l'in-
 trigue , & la société partagée en deux clas-
 ses , les sots & les méchans ? Qui sont ceux
 qui peuvent rire de ces désordres ? ce sont
 les flatteurs & les fripons qui en profitent
 & qui savent mettre à contribution les fo-
 lies & les passions des hommes. Et , pour
 nous borner ici à la Littérature , lorsqu'un
 jeune-homme nouvellement arrivé dans la
 capitale compte plus sur l'intrigue que sur
 son talent , lorsqu'il va ramper aux pieds
 de ceux qui distribuent la réputation & les
 récompenses ; lorsqu'il prostitue un vil en-
 cens aux idoles du jour , il est jugé d'avance ;
 il n'a ni génie ni ame ; mais celui qui dé-
 daigne la flatterie & le manège , qui ne cher-